# **SESSION DE 2007**

# concours interne de recrutement de professeurs certifiés et concours d'accès à l'échelle de rémunération

section: physique et chimie

Epreuve de physique et chimie

Durée: 5 heures

Calculatrice électronique de poche – y compris programmable, alphanumérique ou à écran graphique -, à fonctionnement autonome, non imprimante, autorisée conformément à la circulaire n°99-186 du 16 novembre 1999.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout autre matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

NB: Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

#### **PHYSIQUE**

## Partie A: Viscosimètre à chute verticale

# Données (à pression atmosphérique et température normales) :

- masse volumique de l'acier :  $\rho_1 = 7.86 \times 10^3 \text{ kg.m}^{-3}$
- masse volumique de la glycérine :  $\rho_2 = 1.26 \times 10^3 \text{ kg.m}^{-3}$
- accélération de la pesanteur :  $g = 9.81 \text{ m.s}^{-2}$
- rayon de la bille : r = 5,0 mm

Une bille en acier, sphérique, de rayon r, est maintenue immergée dans une solution de glycérine à l'aide d'un électroaimant. A l'instant t = 0 s, on lâche la bille qui tombe ensuite verticalement. On étudie le mouvement dans le référentiel terrestre, supposé galiléen sur la durée de la chute. Les positions du centre d'inertie de la bille seront repérées sur un axe Ox, orienté vers le bas, muni d'un vecteur unitaire  $\vec{i}$  et ayant pour origine O, position initiale du centre d'inertie de la bille.

Pour cette expérience, l'expression de la valeur de la force de frottement est donnée par la formule de Stokes :  $f = 6\pi . \eta . r. v$  avec  $\eta$  : viscosité du fluide

r : rayon de la bille (en m)

v : vitesse de la bille dans le fluide à l'instant t (en m.s<sup>-1</sup>)

#### 1. Bilan des forces

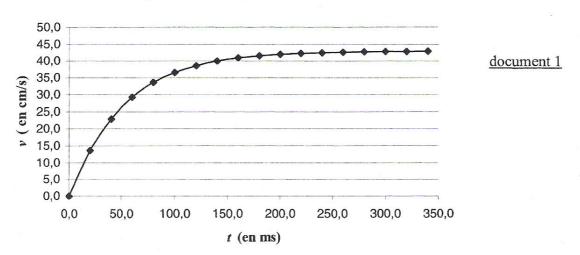
- 1.1. Qu'est-ce qu'un référentiel galiléen ?
- 1.2. Retrouver, par analyse dimensionnelle, l'unité SI de la viscosité du fluide.
- 1.3. Faire le bilan des trois forces qui s'appliquent sur la bille.
- 1.4. Donner l'expression vectorielle de chacune de ces forces en utilisant les notations de l'énoncé.
- 1.5. Représenter ces forces sur un schéma (sans échelle mais en respectant la direction et le sens de leur somme vectorielle ).

#### 2. Equation différentielle du mouvement

- 2.1. Montrer que l'équation différentielle régissant le mouvement est du type :  $\frac{dv}{dt} = A + Bv$  où A et B sont des constantes. Donner les expressions littérales de ces constantes en fonction des données de l'énoncé.
- 2.2. Vérifier que  $A = 8,24 \text{ m.s}^{-2}$ .

# 3. Exploitation d'une chronophotographie

Une chronophotographie du mouvement de chute de la bille a permis de tracer l'évolution de la vitesse en fonction du temps (document 1).



Une modélisation ultérieure donne l'évolution de la vitesse de la forme :  $v(t) = v_1 \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}\right)$ 

- 3.1. Décrire la méthode qui permet, à partir d'une chronophotographie, de mesurer la vitesse instantanée d'un mobile.
- 3.2. Définir  $v_l$  et  $\tau$ . Donner leurs unités. Déterminer graphiquement les valeurs de ces deux grandeurs.
- 3.3. Exprimer  $v_l$  et  $\tau$  en fonction de A et B, constantes définies au 2.1.
- 3.4. A partir de la mesure de  $v_l$  et des données de l'énoncé, calculer la viscosité  $\eta$  de la glycérine. Des tables donnent la viscosité de la glycérine égale à :  $\eta_{\text{théorique}} = 0,83$  Pa.s. Comparer les valeurs expérimentale et théorique de cette viscosité (on calculera l'écart relatif). L'unité proposée correspond-elle à l'unité SI déterminée précédemment ?
- 3.5. Déterminer graphiquement la date  $t_1$  à partir de laquelle la vitesse devient constante. Quelle est alors la position  $x(t_1)$  de la bille ? Le régime transitoire est-il facilement observable à l'œil nu?
- 3.6. Proposer un protocole pour mesurer la viscosité d'un liquide à partir d'une seule mesure de

# 4. Etude énergétique

Soit un point C tel que  $x_C = 15$  cm.

- 4.1. Déterminer l'expression puis la valeur du travail de chacune des forces appliquées à la bille, autres que la force de frottement, lors du déplacement de O en C.
- 4.2. En supposant que la vitesse de la bille en C est  $v_C = 4.3 \times 10^{-1}$  m.s<sup>-1</sup>, calculer le travail de la force de frottement.

# Partie B: Des isotopes du phosphore

#### Données:

- une unité de masse atomique :  $1 u = 1,660 54 \times 10^{-27} \text{ kg}$ - un électronvolt :  $1 \text{ eV} = 1,602 18 \times 10^{-19} \text{ J}$ - célérité de la lumière :  $c = 2,997 92 \times 10^8 \text{ m.s}^{-1}$ 

m(proton) = 1,00728 u; m(neutron) = 1,00866 u;  $m(électron) = 5,5 \times 10^{-4} u$ 

masses des noyaux de différents atomes :  $m\binom{30}{15}P$ ) = 29,970 06 u ;  $m\binom{32}{15}P$ ) = 31,965 68 u

Energie de liaison par nucléon du phosphore 31 :  $E_l/A = 8,48$  MeV/nucléon

Extrait de la classification périodique des éléments :

11Na  $_{12}Mg$ 13Al 14Si

# I. Découverte de la radioactivité artificielle

En 1934, Irène et Frédéric Joliot-Curie ont synthétisé du phosphore 30 (30 P) en bombardant de l'aluminium 27 avec des particules alpha.

Le phosphore 30 se désintègre par émission bêta en silicium 30, un isotope stable.

La découverte de la radioactivité artificielle combinée avec l'avènement des accélérateurs de particules à partir de 1930 et des réacteurs nucléaires à partir de 1942 ouvrait des perspectives pour synthétiser de nouveaux éléments, tous radioactifs, n'existant pas dans la nature, d'où l'appellation de radioéléments artificiels.

#### 1. Equations des réactions nucléaires

- 1.1. Rappeler la composition du noyau de phosphore 30.
- 1.2. Qu'appelle-t-on particule alpha?
- 1.3. Définir le terme isotope.
- 1.4. Enoncer les lois de conservation qui régissent une réaction nucléaire.
- 1.5. Ecrire l'équation de la réaction nucléaire permettant la formation du phosphore 30 sachant qu'une petite particule est émise. Identifier cette particule.
- 1.6. Ecrire l'équation de la désintégration radioactive du phosphore 30. Des deux types de radioactivité bêta, lequel est ici mis en jeu ? Quel est le nom de la particule émise ?

## 2. Stabilité du phosphore 30

- 2.1. Donner la définition de l'unité de masse atomique.
- 2.2. Donner la définition de l'énergie de liaison  $E_l$  d'un noyau.
- 2.3. Calculer, en kg, le défaut de masse Δm d'un noyau de phosphore 30.
- 2.4. Quelle relation lie l'énergie de liaison  $E_l$  et le défaut de masse  $\Delta m$  du noyau?
- 2.5. Calculer, en joule puis en MeV, l'énergie de liaison de ce noyau. En déduire l'énergie de liaison par nucléon.
- 2.6. Comparer cette valeur à celle de l'énergie de liaison par nucléon du phosphore 31. Conclure.

## II. Le phosphore 32 en médecine

Le phosphore 32, isotope radioactif artificiel (produit généralement dans un réacteur nucléaire par un flux de neutrons sur une cible) est utilisé en médecine nucléaire. Le phosphore 32 émet un rayonnement  $\beta^-$  dont l'énergie est 1,71 MeV. Son pouvoir de pénétration est très faible : il n'agit que sur 1 à 2 mm. Sa demi-vie est  $t_{1/2} = 14,28$  jours.

Il se présente sous forme d'une solution d'hydrogénophosphate de sodium qui s'injecte par voie veineuse pour traiter la polyglobulie primitive (maladie de Vaquez). Il se fixe effectivement sur les globules rouges car il suit le métabolisme du fer, abondant dans ces globules et son rayonnement détruit les hématies en excès.

- 1. Ecrire l'équation de la désintégration radioactive du phosphore 32.
- 2. Donner la définition de la demi-vie  $t_{1/2}$ .
- 3. Sachant que la variation du nombre de noyaux  $\Delta N(t)$  pendant un intervalle de temps  $\Delta t$  est proportionnelle au nombre de noyaux N(t):
  - 3.1. Montrer que le nombre de noyaux N(t) est donné par la relation :  $N(t) = N_0$  .  $exp(-\lambda t)$  avec  $\lambda$  : constante radioactive du radionucléide.
  - 3.2. En déduire l'unité SI de la constante radioactive.
  - 3.3. Retrouver la relation entre  $\lambda$  et  $t_{1/2}$ ? En déduire la valeur de  $\lambda$ .
- 4. Donner la définition de l'activité A(t) d'un échantillon radioactif. Donner son expression en fonction du temps en faisant apparaître la constante radioactive λ. Quelle est l'unité SI de l'activité?
- 5. Lors d'un traitement, un patient reçoit par voie intraveineuse une solution de phosphate de sodium contenant une masse  $m_0 = 10,0$  ng de phosphore 32.
  - 5.1. Calculer la quantité initiale N<sub>0</sub> de noyaux et l'activité initiale A<sub>0</sub> de cet échantillon.
  - 5.2. Déterminer l'instant t<sub>1</sub> où l'activité sera divisée par 10 ?
  - 5.3. En réalité, à l'instant t<sub>1</sub>, l'activité est beaucoup plus faible. Pourquoi ?

## **CHIMIE**: A propos du phosphore

#### Données :

- Masses molaires (en g.mol<sup>1</sup>): M(H) = 1.0; M(O) = 16.0; M(P) = 31.0; M(K) = 39.1.
- $A 25 \, ^{\circ}\text{C}$ ,  $pK_A (H_3O^+/H_2O) = 0.0$ ;  $pK_A (H_2O / HO^-) = 14.0$

*Valeurs de pK*<sub>A</sub> des trois couples de l'acide phosphorique : 2,1 ; 7,2 et 12,4.

-  $pKs(Ca_3(PO_4)_2) = 26.0$ ;  $pKs(CaHPO_4) = 7.0$ .

#### Partie A: Etude structurale

- 1. Les atomes d'azote (Z = 7) et de phosphore (Z = 15) appartiennent à la même colonne de la classification périodique des éléments.
  - 1.1. Quelles sont les configurations électroniques de ces deux atomes dans leur état fondamental ?
  - 1.2. Donner les représentations de Lewis de ces deux atomes.
  - 1.3. Combiné à l'élément chlore (Z=17), l'azote donne du trichlorure d'azote. Donner la géométrie de cette molécule.
- 2. L'acide phosphoreux a pour formule brute : H<sub>3</sub>PO<sub>3</sub>.
  - 2.1. Donner sa représentation de Lewis.
  - 2.2. En déduire s'il s'agit d'un monoacide, d'un diacide ou d'un triacide.
  - 2.3. Quel est le nombre d'oxydation du phosphore dans cette molécule?
- 3. Le phosphore, en tant que corps pur, existe sous plusieurs formes allotropiques.
  - 3.1. Définir le terme "allotropique".
  - 3.2. Citer au moins deux formes allotropiques du phosphore.

# Partie B: Dosage de l'acide orthophosphorique: H<sub>3</sub>PO<sub>4</sub> dans une boisson

L'acide phosphorique est un additif utilisé pour acidifier certaines boissons (par exemple celles qui contiennent du cola). Son nom de code est alors E338. La valeur limite de 0,6 g.L<sup>-1</sup> ne peut pas être dépassée.

#### Protocole expérimental:

• Préparation de la boisson

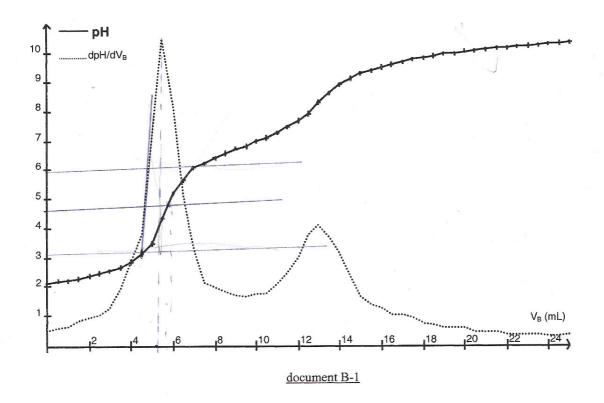
Pour être sûr de ne doser que l'acide phosphorique et non le dioxyde de carbone CO<sub>2</sub> introduit sous pression en grande quantité dans ces boissons gazeuses, il faut au préalable éliminer ce dernier. On utilise pour cela le fait que sa solubilité diminue quand la température augmente.

- Introduire dans un ballon 100 mL de boisson puis chauffer à reflux pendant 10 min.
- Laisser ensuite le liquide refroidir à l'air puis passer le ballon sous l'eau du robinet.
- Dosage de l'acide phosphorique dans la boisson
- On dose un volume V = 25,0 mL de boisson décarboniquée par de la soude (solution d'hydroxyde de sodium) de concentration  $c_B = 2,0 \times 10^{-2}$  mol.L<sup>-1</sup>.
- On trace la courbe de variation du pH en fonction du volume V<sub>B</sub> de soude versé puis la courbe dérivée dpH/dV<sub>B</sub>. Ces deux courbes apparaissent sur le document B-1. Seules les deux premières acidités de l'acide phosphorique sont dosées.

#### Exploitation

- 1. Faire le schéma du montage à reflux et le légender.
- 2. Ouel est le rôle du montage à reflux ? Ouel est celui du réfrigérant ?
- 3. Déterminer les coordonnées des 2 points d'équivalence visibles E<sub>1</sub> et E<sub>2</sub>.
- 4. Ecrire les équations des réactions correspondant à ces deux dosages.
- 5. Peut-on retrouver sur la courbe de dosage les valeurs des pK<sub>A</sub> des couples de l'acide phosphorique ? Comparer aux valeurs théoriques. Commenter.

- 6. En travaillant sur la première équivalence E<sub>1</sub>, calculer la concentration c<sub>A</sub> de l'acide phosphorique. Vérifier que la valeur limite de 0,6 g.L<sup>-1</sup> n'est pas dépassée.
- 7. Peut-on, si la boisson est incolore, doser l'acide phosphorique en utilisant la phénolphtaléine comme indicateur coloré ? (zone de virage de la phénolphtaléine : 8,2 10,0).
- 8. Dosage des ions hydrogénophosphate.
  - 8.1. Ecrire l'équation de la réaction entre les ions hydrogénophosphate et les ions hydroxyde.
  - 8.2. Calculer la constante d'équilibre associée à l'équation de cette réaction. Conclure.
  - 8.3. Ces résultats sont-ils en accord avec les observations expérimentales ?



Partie C : Solubilité des ions phosphate

Le phosphore est un élément vital pour les plantes et il est donc présent dans de nombreux engrais. La fluoroapatite, minerai naturel peut être considéré comme un complexe de phosphate tricalcique (Ca<sub>3</sub>(PO<sub>4</sub>)<sub>2</sub>) et de fluorure de calcium.

- 1. Calculer la solubilité s du phosphate tricalcique.
- 2. Pourquoi ne peut-on pas épandre du minerai broyé pour fertiliser son jardin?
- 3. Calculer la solubilité s' de l'hydrogénophosphate de calcium.
- 4. Le pH a-t-il une influence sur la solubilité du phosphate de calcium ?
- 5. L'action de l'acide sulfurique sur les apatites naturelles broyées (phosphate tricalcique) conduit à un mélange de dihydrogénophosphate de calcium et de sulfate de calcium, appelé superphosphate simple et utilisé comme engrais. Ecrire l'équation de la préparation d'un superphosphate simple.

## Partie D: Le phosphore en chimie organique

#### I. Utilisation du tribromure de phosphore

Le butan-2-ol réagit avec le tribromure de phosphore pour donner un composé A et de l'acide phosphoreux (H<sub>3</sub>PO<sub>3</sub>). Le solvant utilisé a pour formule (CH<sub>3</sub>CH<sub>2</sub>)<sub>2</sub>O.

- 1. Donner la formule semi-développée du butan-2-ol. Quelle est la fonction correspondant à ce réactif?
- 2. Donner le nom du solvant utilisé et celui de la fonction correspondant à ce solvant.
- 3. Nommer A.
- 4. Dessiner, en représentation de Cram, les différents stéréoisomères de A.

# II. Synthèse d'un fébrifuge : l'acétanilide

#### Données:

	densité	Masse molaire (en g.mol <sup>-1</sup> )
anhydride éthanoïque (a.e.)	1,08	102
aniline (an.)	1,02	93
acétanilide (ac.)	-	135

L'acétanilide ( $C_6H_5$ -NH-CO-CH<sub>3</sub>) fut un des premiers fébrifuges (médicaments combattant la fièvre) synthétisé par l'industrie chimique à partir d'aniline ( $C_6H_5$ -NH<sub>2</sub>) et de vinaigre.

Pour améliorer le rendement de la synthèse, on remplace l'acide acétique par un dérivé d'acide (chlorure d'acyle ou anhydride d'acide).

#### 1. Préparation d'un chlorure d'acyle

Le pentachlorure de phosphore réagit sur l'acide éthanoïque pour donner un composé B, de l'oxychlorure de phosphore (POCl<sub>3</sub>) et du chlorure d'hydrogène.

Ecrire l'équation de la réaction. Quel est le composé B?

## 2. Synthèse de l'acétanilide

Au lycée, on synthétise l'acétanilide suivant le protocole suivant :

- Dans un ballon propre et sec, introduire  $V_1 = 15$  mL d'acide éthanoïque comme solvant,  $V_2 = 15,0$  mL d'anhydride éthanoïque,  $V_3 = 10,0$  mL d'aniline et quelques grains de pierre ponce.
- Adapter sur le ballon rodé un réfrigérant à reflux. Chauffer le contenu du ballon au bain-marie à 80 °C pendant environ 20 minutes.
- Retirer le ballon du bain-marie et verser immédiatement par le sommet du réfrigérant 10 mL d'eau sans attendre le refroidissement en faisant attention aux vapeurs chaudes et acides.
- Lorsque l'ébullition est calmée, ajouter 50 mL d'eau froide et agiter à température ambiante jusqu'à l'apparition de cristaux.
- Lorsque les premiers cristaux apparaissent, rajouter 50 mL d'eau glacée et refroidir le ballon dans la glace jusqu'à cristallisation complète.
- Effectuer une filtration sous vide en rinçant à l'eau distillée froide.
- Placer le solide obtenu dans un verre de montre préalablement pesé.
- Sécher à l'étuve à 90 °C.
- La masse de produit obtenu est : m = 11,6 g

- 2.1. Mécanisme réactionnel
  - 2.1.1. Rappeler la formule de l'anhydride éthanoïque.
  - 2.1.2. Ecrire l'équation de la réaction de synthèse de l'acétanilide.
  - 2.1.3. Ecrire la formule topologique de l'acétanilide. Entourer et nommer le (ou les) groupe(s) fonctionnel(s) présent(s).
  - 2.1.4. Définir les termes : site électrophile et site nucléophile. Préciser la position de ces sites sur les réactifs.
  - 2.1.5. Proposer un mécanisme réactionnel traduisant la formation de l'acétanilide.
- 2.2. Quel est le rôle de la pierre ponce?
- 2.3. Rendement de la synthèse.
  - 2.3.1. Quel est le réactif limitant?
  - 2.3.2. Pourquoi a-t-on ajouté les 10 premiers millilitres d'eau distillée sans attendre le refroidissement du milieu réactionnel ?
  - 2.3.3. Calculer le rendement de cette synthèse.